

Un annuaire d'expertes gratuit pour lutter contre les stéréotypes

Diversité Il existe déjà en Flandre et en France. Il sera chez nous, dès la rentrée 2016.

L'assées de s'entendre répondre "Il n'y a pas de femmes expertes !", Marie-Françoise Colombani (célèbre éditorialiste du "Elle magazine") et Chekeba Hachemi (première femme diplomate afghane) ont créé en 2012 le premier "Guide des expertes" version papier en France avec l'agence Epoke. En 2015 et trois éditions plus tard, le guide devient expertes.eu, un site Internet lancé avec l'aide de Radio France,

France Télévisions et le groupe Egalis.

Gratuit et 100% numérique, l'annuaire propose déjà des centaines de profils sur de nombreuses thématiques (changement climatique, environnement, économie, aéronautique, Grèce, numérique, santé, open source, physique, études de genre, etc.).

"Alors que les femmes sont aujourd'hui majoritaires parmi les diplômé-e-s de l'enseignement supérieur, elles ne représentent que 20 % des expert-e-s invité-e-s dans les médias. Le Conseil supérieur de l'audiovisuel l'a souligné à de nombreuses reprises : cette inégalité d'accès à l'espace public alimente les stéréotypes et donc les inégalités. Force est de constater qu'en la matière, le plafond de verre est tenace", écrivent les participants à cette plateforme.

Des chiffres peu brillants

En Belgique francophone, un tel annuaire n'existe pas (encore). Or plusieurs baromètres se

rapportant à la diversité dans les médias (réalisés par le Conseil supérieur de l'audiovisuel et l'Association des journalistes professionnels) ont pourtant dressé un constat peu reluisant.

A l'écran, en 2013, les femmes ne représentaient que 33,88% des intervenants (tous genre de programmes confondus) alors qu'elles composent 50,96 % de la société belge. En presse écrite, en 2014 et en tant qu'expertes, ce chiffre tombe carrément sous la barre des 15 %.

L'Association des journalistes professionnels (AJP) prévoit dès lors de lancer un annuaire numérique similaire auquel pourraient participer la RTBF et le Conseil des femmes pour la rentrée 2016.

Adapter à la réalité belge

"Cette décision a été prise il y a deux ans dans le cadre d'une convention signée avec

Fadila Laanan, alors ministre de l'Audiovisuel et de l'égalité des chances, indique Martine Simonis, secrétaire générale de l'Association. Elle portait sur quatre projets relatifs à la diversité dont ce fameux annuaire."

Le site Internet belge dressera deux types d'inventaires basés sur des profils féminins mais aussi sur des profils "issus de la diversité", poursuit la secrétaire générale. L'an-

nuaire sera gratuit et accessible à l'ensemble de la profession. En revanche, les critères de sélection

n'ont pas encore été définis.

"Dans l'annuaire français, les femmes sont sélectionnées en fonction de trois critères reposant sur le métier, la recherche et la société civile. Mais je ne suis pas convaincue de la pertinence de ces critères pour la Belgique. [...] Les femmes et les hommes désireux de faire partie de cette base de donnée pourront se faire connaître auprès de l'AJP pour nous faire parvenir leur CV, etc. Leur expertise devra ensuite être validée par un comité."

Au.M.

14

POUR CENT

En Belgique, les rôles de porte-parole et d'expert sont toujours occupés par des hommes. On n'y retrouve que 14 % de femmes.

MARIE-FRANCOISE COLOMBANI

Journaliste française